



Antoine Balzeau

Chercheur en paléanthropologie

L'homme qui faisait parler les crânes

« Le développement des méthodes d'imagerie nous a permis de dévoiler ce qui se cache sous le crâne des Néandertaliens... », explique Antoine Balzeau, paléanthropologue au Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), dans l'unité de recherche Histoire naturelle de l'homme préhistorique. Depuis sa thèse sur *Homo erectus*, et après trois post-doctorats, dont un au Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren (Belgique) sur une collection de squelettes de grands singes qu'il a contribué à numériser, ce spécialiste de l'évolution morphologique des hommes préhistoriques, entré au CNRS en 2008, s'intéresse aux caractéristiques internes des spécimens fossiles, celles du crâne en particulier. C'est en comparant les données numériques 3D d'un grand nombre de squelettes qu'il a confirmé l'existence d'un caractère propre aux Néandertaliens, la fosse sus-iniaque, une dépression sur l'os occipital. Et montré que, « contrairement à ce qu'on croyait, l'épaisseur osseuse du crâne d'*Homo erectus* et sa structure ne diffèrent pas de celles d'*Homo sapiens* ou d'autres espèces fossiles ». Aujourd'hui, ce co-responsable de la plateforme ultraperformante d'imagerie tomographique AST-RX*, qui poursuit des recherches sur la forme du cerveau et son évolution, numérise les collections du MNHN « pour que tous les chercheurs y aient accès ».

* Accès scientifique à la tomographie à rayons X.

Unité de recherche Histoire naturelle de l'Homme préhistorique, Muséum national d'Histoire naturelle / CNRS, Paris
hnhp.cnrs.fr